



DE L'IMITATION À LA FRAUDE : PERSPECTIVES SUR LE « FAUX » DANS LES ARTS

VENDREDI 31 MAI 2024

SALLE DES ACTES, MRSH, CAMPUS 1 DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN

9h Accueil des participants

9h15 Ouverture de la journée

9h30 **PANEL 1**

Rania MAKIR (UNIVERSITÉ SIDI MOHAMMED BEN ADBELLAH, FÈS - MAROC)
Les réminiscences littéraires : entre appropriation, réinvention et création (travail sur l'intertextualité chez Mohamed Leftah).
Bo ZHU (UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3)
Entre traduction et imitation : l'Abeille bleue de Judith Gautier (1845-1917).

10h45 Pause

11h00 **PANEL 2**

Camille CELLIER (UNIVERSITÉ DE CAEN)
Figures d'écrivains de fiction au cinéma : plagiaires et faussaires au pays des lettres.
Alessia NIZOVSTEVA (UNIVERSITÉ DE TOULOUSE)
Jouer le vrai dans la représentation d'architecture. Le faux comme moyen d'atteindre le réel ou de pousser les limites dans la photographie d'architecture.

12h15 Pause déjeuner

13h30 **PANEL 3 - PARTIE 1**

Maxime BRAY (SORBONNE UNIVERSITÉ)
« [Il] répondra par écrit que tous ses tableaux sont originaux ». Pour une histoire socio-économique du certificat d'authenticité dans la France du XVII^e siècle.
Clarisse BARBOT (ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE PARIS-SACLAY)
L'art de tromper dans la teinture textile occidentale (27 av. J.C. - 1950).

14h45 Pause

15h **PANEL 3 - PARTIE 2**

Anastassiya FILCHEVA (ENS PSL)
Les faux dans l'avant-garde soviétique et leur entrée dans les collections occidentales.
Ninon BOUR (CNRS - UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE)
Histoire, concepts et conséquences du faux en art précolombien.

16h15 Conclusion

Organisation : Vassiliki Cyrille-Lytras, Mathilde Havret, Daphné Le Digarcher Doublet



C. BARBOT



A. NIZOVSTEVA



M. BRAY



B. ZHU



C. CELLIER



A. FILCHEVA



V. CYRILLE-LYTRAS



M. HAVRET



D. LE DIGARCHER DOUBLET

Compte-rendu

Journée d'étude doctorale du LASLAR

« De l'imitation à la fraude : perspectives sur le faux dans les arts »

Organisée par Vassiliki Cyrille-Lytras, Mathilde Havret, Daphné Le Digarcher Doublet
Université de Caen, 31 mai 2024

La journée doctorale du LASLAR, événement annuel organisé par les doctorants du laboratoire, constitue une occasion précieuse pour les jeunes chercheurs de présenter leurs travaux de recherches, d'échanger des idées et de recevoir des retours constructifs de la part de leurs pairs et de chercheurs confirmés.

Pour cette édition 2024, nous avons choisi d'explorer la complexité de la notion du faux dans les arts. Imiter, copier, falsifier – ces actions suscitent une réflexion profonde sur notre rapport à l'authenticité. Bien que le terme "faux" soit souvent connoté négativement de nos jours, il requiert néanmoins un ensemble de compétences techniques tout aussi élevées, voire supérieures, chez celui qui copie que chez l'auteur original. Copier ou détourner une œuvre, c'est aussi reconnaître la valeur du modèle dont on s'inspire. Cette approche soulève des questions fondamentales sur notre perception contemporaine de l'œuvre d'art en tant qu'entité unique et singulière, et par extension, sur la définition même de l'art.

Dans un premier temps, Rania Makir (Université Sidi Mohamed Ben Adbellah, Fès – Maroc) et Bo Zhu (Université Paul-Valéry Montpellier 3) sont revenues sur la notion d'intertextualité à travers les œuvres de Mohamed Leftah et de Judith Gautier. Camille Cellier (Université de Caen) et Alessia Nizovsteva (Université de Toulouse) ont abordé le faux d'un point de vue à la fois ludique et subversif dans le cinéma et la photographie d'architecture.

L'après-midi était consacré à la question du faux comme fraude, laquelle a été abordée d'un point de vue technique par Maxime Bray (Sorbonne Université) à travers une étude socio-économique du certificat d'authenticité au XVII^e, puis par Clarisse Barbot avec une communication sur l'art de tromper dans la teinture textile occidentale (École Normale Supérieure Paris-Saclay). Ensuite, Anastassiya Filcheva (ENS PSL) et Ninon Bour (École du Louvre – Université Paris I Panthéon-Sorbonne) se sont penchées sur les collections muséales, abordant respectivement le faux dans l'avant-garde soviétique et dans l'art précolombien.

La diversité des domaines et des thématiques parcourues a permis des discussions et des échanges fructueux et stimulants; cette journée fut riche en découvertes et en rencontres.

Mathilde Havret et Daphné Le Digarcher Doublet.